

Père Joseph DELANOË

« Frères, tous ceux qui se laissent conduire par l'Esprit de Dieu, ceux-là sont Fils de Dieu » Ro 8,14

Voilà bien un fil de la vie de notre frère Joseph.

Il a su recevoir l'Esprit du Christ, cet Esprit qu'il lui a fait crier vers Dieu « Abba » comme un petit enfant crie avec confiance vers son père, vers sa mère.

Nous reconnaissons en Joseph le parcours d'un croyant qui, comme le dit St Paul, nous fait peu à peu quitter nos esclavages pour nous conduire dans un pays de liberté.

Joseph était un homme libre, tout de moins un homme désencombré de toutes richesses, de tout désir d'accaparement. Ces maux qui rendent si souvent esclaves nos contemporains, Joseph les avait définitivement évacués. Il n'avait rien, ne voulait rien, ne réclamait jamais rien ... sauf le journal local car il aimait lire ce qui faisait la vie quotidienne des gens et y croiser des situations, des paysages, des personnes qu'il avait rencontrés. Échos dans sa vie de vieillesse de tout un ministère en rural d'une attention de proximité de ce qui faisait la vie des gens.

Joseph aimait aussi la géographie qu'il pratiquait par carte postale avec une attention à l'architecture, Il savait reconnaître tous les photos de la cathédrale d'Évreux au travers des livres ainsi que bien d'autres monuments. Plus jeunes il écoutait la musique classique et prenait des photos.

Je l'ai côtoyé plus particulièrement en deux périodes de sa vie. Au Gros Theil, où j'allais rencontrer l'imprimeur. Il était équipé comme Maurice Renard, d'une ronéo avec un graveur de stencil. Et nous venions de Routot ou du Neubourg faire imprimer le journal paroissial. L'esprit Saint lui avait inspiré de mettre son talent d'imprimeur et son argent au service de l'évangélisation...pour lui la vie de l'Église devait pénétrer dans chaque maison. Il était heureux de ce service même si parfois la multiplicité des chats mettait un peu de poil dans les rouages de la ronéo.

Plus tard, le diocèse m'ayant demandé de devenir son tuteur, je l'ai rencontré régulièrement à la maison de retraite d'Harcourt

Là j'ai rencontré un homme handicapé par sa surdité, rendant la communication très difficile avec parfois des gestes d'impatience et d'impossibilité, mais aussi un frère fidèle et joyeux.

Fidèle à ses parents. Combien de fois m'a-t-il montré leurs photos trônant devant lui sur sa table de travail ?

Fidèle à sa mission, assurant sa part de travail à l'équipe d'aumônerie d'Harcourt, administrant le sacrement des malades aux personnes qui en faisaient la demande

Fidèle à l'Eucharistie et j'en profite à dire un grand merci au P. Pierre de l'avoir associé jusqu'au dernier moment.

Fidèle à la prière de l'Église.

Fidèle à son Église diocésaine, à son lien avec Christian, le père Évêque et Michel, le vicaire général dont il guettait les courriers, les visites et les photos dans la revue Église d'Évreux

Fidèle aux rencontres des prêtres âgés du diocèse

Fidèle à la Vierge Marie. Le dernier pèlerinage à Lourdes vécu fut une de ses grandes joies de ces dernières années.

Toutes ces fidélités le rendaient heureux, et joyeux. Oui les " Heureux des béatitudes " ont été une réalité pour lui malgré sa longue présence en maison de retraite et sa surdité très handicapante.

Je terminerai en réaffirmant que l'Esprit de Dieu façonne toujours en nous un beau type d'homme.

Merci Seigneur du travail accompli dans notre frère aîné Joseph.

P. Jean Vivien